

Objekttyp: **TableOfContent**

Zeitschrift: **Les intérêts du Jura : bulletin de l'Association pour la défense des intérêts du Jura**

Band (Jahr): **24 (1953)**

Heft 9

PDF erstellt am: **22.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

<http://www.e-periodica.ch>

LES INTÉRÊTS DU JURA

Bulletin de l'Association pour la défense des intérêts du Jura
CHAMBRE D'ÉCONOMIE ET D'UTILITÉ PUBLIQUE DU JURA BERNOIS

XXIV^e ANNÉE

Paraît une fois par mois

N^o 9. SEPT. 1953

SOMMAIRE :

*Le château de Montvoie en la vallée du Doubs
La route privée conduisant de Nods et des Prés de Lignièrès
au sommet du Chasseral
Chronique économique*

Le château de Montvoie en la vallée du Doubs

Les « Schriftenreihe der Basler Burgenfreunde » viennent de publier, dans leur quatrième cahier, quelques pages pleines d'intérêt que C.-A. Müller consacre aux ruines menacées du château de Montvoie.

Cette étude, quoique brève, est de celles qui éveillent en nous la nostalgie des choses anciennes, le goût de la recherche, et l'ardente volonté de conserver intacts les vestiges de notre passé.

Puissent ces quelques notes susciter chez nos lecteurs une nouvelle sympathie pour un manoir et une région dont l'histoire tombe dans l'oubli.

R. S.

* *

La petite ville de Saint-Ursanne, au bord du Doubs, est devenue depuis quelques années l'une des cités les plus visitées du Jura. Le silence de ses ruelles familières et la paix rayonnante émanant de la vieille collégiale suffisent à son renom. Mais qui, d'entre les visiteurs nombreux de la bourgade, s'aventure dans cette partie de la vallée où la rivière s'écoule avec la majesté d'un fleuve, jusqu'à la frontière française ? Quelques pêcheurs seulement, parcourant les deux rives, ou les cueilleurs de baies faisant ample récolte sur les pentes boisées et abruptes. Un ami des arts ou des choses anciennes ne s'égarrera que rarement dans cette région perdue. Les forges de Bellefontaine exploitées jadis par les princes-évêques de Bâle n'ont laissé que des traces fragiles et le village d'Ocourt, situé en aval, n'a rien de particulièrement remarquable. L'église paroissiale isolée entre Ocourt et le hameau frontalier de La Motte prouve suffisamment que la population du val est depuis longtemps en régression.

Cette partie de la vallée du Doubs, pourtant, doit avoir eu jadis une importance marquée. Les ruines du château de Montvoie dressées sur un éperon de la chaîne du Lomont, au nord de la rivière, font une évidence de cette supposition.

Il est assez étrange toutefois de constater que l'on a choisi, pour assise du manoir, un endroit d'où le Doubs et le pont reliant La Motte